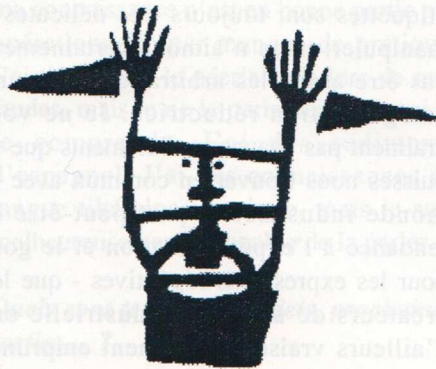


Derrière la musique de RAKSHA MANCHAM se cache une volonté farouche de mieux faire connaître des peuples et des cultures souvent oubliés par nos civilisations, et de dénoncer les graves atteintes portées à leur dignité. Si l'on ajoute à cet idéal une musique particulièrement riche et subtile, en constante évolution, on comprend facilement que RAKSHA MANCHAM est un groupe quelque peu à part, que l'on peut aborder de différentes façons. Tentons donc de pénétrer ce monde qui ne demande qu'à être découvert...



Pourrais-tu expliquer à ceux qui ne connaissent pas encore RAKSHA MANCHAM quels sont les grands axes des revendications du groupe? (l'occasion t'est donnée de parler de ton combat).

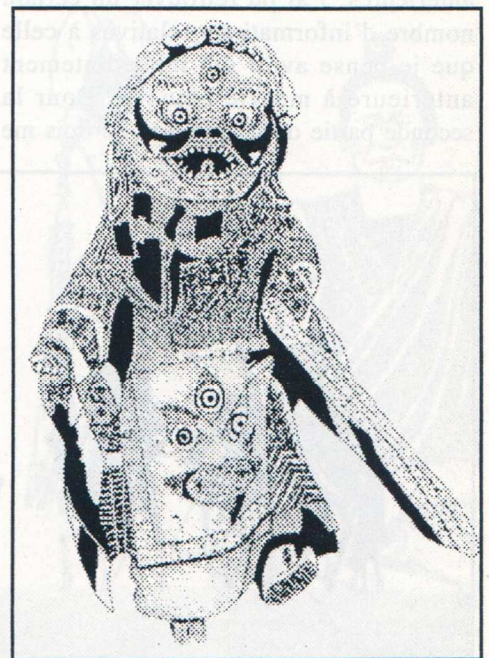
Je ne crois pas qu'il soit juste de parler de revendications. Dès le départ, RAKSHA MANCHAM s'est donné pour objectif d'informer le public à propos de situations inacceptables très peu connues, de dénoncer un certain nombre de faits dramatiques. RAKSHA MANCHAM se veut en quelque sorte un reflet sélectif (vouloir être un reflet complet serait à la fois aberrant et prétentieux) du monde contemporain en focalisant plus particulièrement l'attention sur des événements graves qui sont inacceptables. En ce sens, nous nous sommes concentrés sur les violations graves des Droits de l'Homme, plus particulièrement dans le cas de minorités ethniques et de populations autochtones dans des situations où ces populations sont menacées ou victimes de génocides,... Et, par extension également, le problème du culturicide, de l'acculturation,...

As-tu sincèrement le sentiment que cette cause touche réellement les auditeurs de RAKSHA MANCHAM ? Penses-tu vraiment que ton public s'intéresse à toi plus pour cette cause que pour ta musique ?

Oui, j'ose espérer que les gens qui écoutent RAKSHA MANCHAM sont sincèrement touchés par ces problèmes qui nous concernent tous et à l'égard desquels nous avons tous une part de responsabilité. Dans le cas contraire, je souhaite vivement que ces gens (qui ne se sentiraient pas affectés par ces problèmes) se tournent vers d'autres groupes non-signifiants (il en est, malheureusement, suffisamment). Bien sûr, nous n'avons que peu de moyens de savoir ce qu'il se passe vraiment dans la tête des gens qui nous écoutent - puisque nous n'avons de contacts qu'avec quelques centaines de personnes parmi nos milliers d'auditeurs - alors que nous ne pouvons, bien sûr, pas empêcher les gens de nous écouter même s'ils devaient être complètement indifférents à ce qui nous préoccupe. Nous avons toujours dit que ce que nous faisons est important, même s'il n'y a qu'une seule personne à qui nous pouvons apporter quelque chose de positif: ce sera important pour cette personne-là et donc, notre action aura été justifiée. En fait, pour moi, la situation idéale serait que le public s'intéresse dans un premier temps au groupe pour la musique (car cela ne sert à rien de prêcher pour des convertis) puis, dans un second temps, qu'il s'intéresse aux problèmes soulevés par le groupe et non plus par la musique elle-même.

Si, un jour, tu te rendais compte que ton public n'était absolument pas concerné par ton combat, arrêteras-tu la musique ?

Si je devais me rendre compte qu'il n'y a absolument personne qui nous écoute qui se sente préoccupé par les problèmes à propos desquels nous essayons d'informer les gens, j'arrêteraient tout... immé-



diatement, soyez-en sûrs. Mais étant donné les réactions que nous recevons, c'est loin d'être le cas!

Pourquoi n'as-tu pas choisi le chemin de la politique ou de l'humanitaire traditionnel puisque je sais que tu dis que, pour toi, la musique n'est rien d'autre qu'un moyen pour faire passer ton message ?

Mais, j'ai également choisi le chemin de la politique et celui de l'humanitaire plus conventionnel. Ces divers aspects se complètent très bien. Au point de vue politique, il y a trois ans, nous avons suscité la formation d'un groupe inter-parlementaire inter-partis sur le problème du Tibet au sein du Parlement national belge. Dans le même temps, j'ai écrit une résolution relative à la protection du peuple tibétain, qui a été votée le 29 mars de cette année par la Chambre des Représentants au Parlement national belge (malgré quelques modifications indésirées par rapport au texte d'origine). Ce texte doit encore être approuvé par le Sénat. Je suis également auteur de nombreuses publications relatives à la situation du Tibet. Au niveau humanitaire, depuis deux ans, nous essayons de collecter des fonds pour venir en aide aux habitants d'un village de réfugiés tibétains au Népal et, cette année, nous travaillons sur un très gros projet visant à trouver des sponsors majeurs toujours en vue d'aider la communauté tibétaine en exil, confrontée depuis quelques années à un afflux croissant de nouveaux réfugiés.

Tu penses avoir eu des vies antérieures ? As-tu des rapports privilégiés avec le mysticisme ?

Oui, j'ai probablement eu des vies antérieures. J'ai pu retrouver un certain nombre d'informations relatives à celle que je pense avoir été immédiatement antérieure à ma vie actuelle. Pour la seconde partie de ta question, je dois me

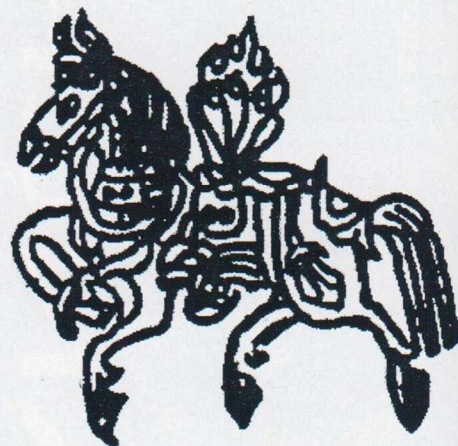
reconnaître assez prudent par rapport à l'utilisation des termes mystique et mysticisme. Par rapport à l'acceptation commune de ces termes, je dois émettre un non catégorique: je ne me sens aucun rapport privilégié avec le mysticisme.

Où te situes-tu au niveau musical ? Dans le milieu industriel ? Quels sont les groupes dont tu te sens proche (et ceux que tu rejettes...) ?

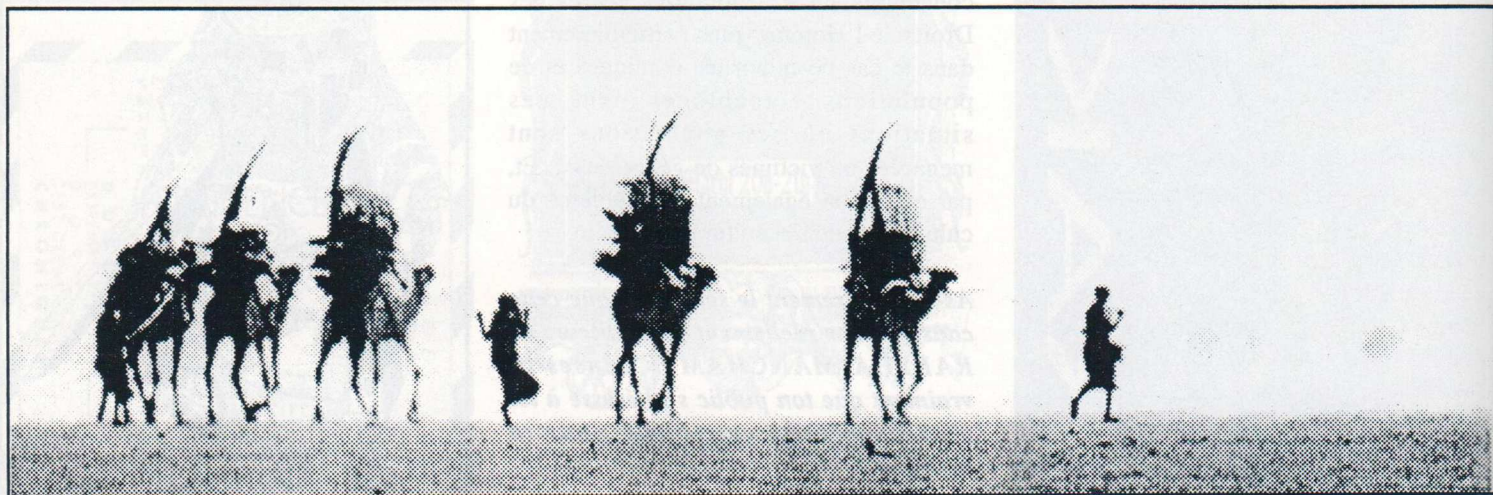
Nous faisons (c'est indiqué sur nos Compact-Discs) de la musique ethnographique (au sens strict du terme, cela caractérise bien notre démarche). Les étiquettes sont toujours très délicates à manipuler: nous n'aimons certainement pas être assimilés arbitrairement à une catégorisation réductrice. Je ne vois vraiment pas beaucoup d'éléments que tu puisses nous trouver en commun avec le monde industriel (à part peut-être la tendance à l'expérimentation et le goût pour les expressions répétitives - que les créateurs de musique industrielle ont d'ailleurs vraisemblablement emprunté aux musiques traditionnelles primitives). En fait, à mon sens, l'étiquette industrielle est utilisée très abusivement, car elle ne devrait s'appliquer qu'à des groupes comme ESPLENDOR GEOMETRICO ou ceux se situant dans la lignée de *Industrial Records*, le label de THROBBING GRISTLE. Il est difficile de nous trouver une quelconque filiation avec ces références. Ceci dit, j'aime et j'écoute beaucoup de musique dite industrielle. Je nous sens proches de groupes comme NOT DROWNING WAVING, C CAT TRANCE, SAVAGE REPUBLIC, S.P.K..

Tu mènes diverses actions dans le but d'en reverser les bénéfices à des associations humanitaires que tu soutiens. Peux-tu nous parler de ces diverses actions? Tu procèdes également à des sortes de ventes aux enchères ?

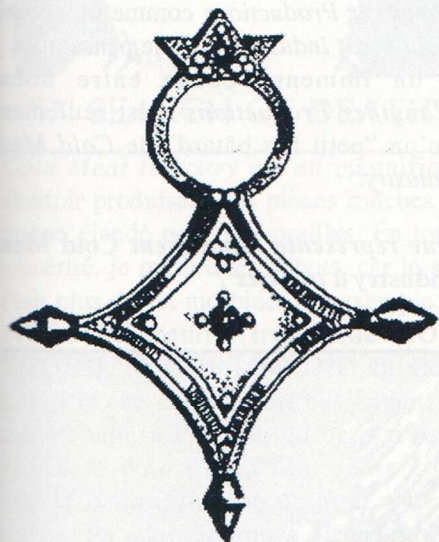
Il y a plusieurs aspects qui coexistent en même temps. En tout premier lieu, nous avons décidé de verser l'intégralité de nos rentrées sur les ventes de disques au Tibetan Youth Congress. Sur le premier Compact-Disc, *Chös Khor*, ni nous, ni le label (producteur) n'avons touché le moindre franc: une fois les frais déduits, la totalité des recettes est allée au Tibetan Youth Congress et continuera de leur être versée sur tous les pressages à venir. Sur le second Compact-Disc, *Chös Khor*, le



label devant bien vivre, l'intégralité de nos royalties sera versée au Tibetan Youth Congress une fois les frais déduits. Sur le troisième Compact-Disc *Ghazels*, on se retrouve devant la même situation: l'intégralité de nos royalties sera versée au Tibetan Youth Congress une fois les frais déduits mais cette fois, nous avons pu réduire les frais en question de manière substantielle par rapport à ceux entraînés par la création de *Chös Khor*. Je peux d'ores et déjà t'annoncer qu'il en sera toujours ainsi dans l'avenir. Le Tibetan Youth Congress a pour but la restauration de l'indépendance du Tibet et la défense de sa culture et de sa religion, comme c'est indiqué au dos de tous nos Compact-Discs. L'utilisation de l'argent n'est pas destinée à un projet précis, nous laissons au Tibetan Youth Congress le libre choix de la destination de l'argent, nous leur faisons confiance. Nous



essayons aussi de collecter des fonds pour le village de réfugiés tibétains de Tashi Ling au Népal. Le but est de payer des enseignants pour les enfants du village. Nous avons proposé de les aider et c'est la demande qu'ils nous ont faite. Les ventes aux enchères d'oeuvres d'art servent à financer différents projets, donations, collaborations avec diverses associations humanitaires opérées depuis quelques années. Plusieurs dizaines de milliers de francs ont ainsi été dépensés depuis 1990.



Tu devais passer en concert à Paris le 11 avril 1994. Or, ce concert a été annulé. Quelles sont les raisons de cette annulation ?

Deux des membres du groupe ont écarté anticipativement le batteur principal - qui avait décidé d'arrêter de jouer après la tournée... de telle manière qu'il nous était impossible de réorganiser le tout. De plus, nous avons connu beaucoup de problèmes avec les autres organisateurs de la tournée. Le concert est donc reporté plutôt qu'annulé. Nous espérons pouvoir nous produire à Paris en octobre.

Chös Khor est beaucoup moins agressif que Phyidar. S'agit-il de l'évolution de ton état d'esprit ? Comment pourrais-tu décrire la nouvelle orientation musicale de RAKSHA MANCHAM ?

Non, pas du tout, il n'y a pas de lien direct entre l'atmosphère et l'état d'esprit, même s'il y a un lien entre l'atmosphère et la thématique. D'ailleurs tu pourras te rendre compte par toi-même que *Ghazels* recèle des moments beaucoup plus agressifs, de même que ce sera le cas à travers le projet *1 200 000 Dead Tibetans*. *Chös Khor* est un projet un peu

à part, ce n'est pas conçu comme une suite logique à *Phyidar*. À la limite, je dirais que *Ghazels* est plus proche de *Phyidar*. Il est difficile pour nous d'étiqueter notre orientation musicale autrement que sous le qualificatif ethnographique. À la limite, l'orientation musicale est plutôt dépendante des régions du monde auxquelles nous nous référons, dans ce cas-ci, l'Afrique du Nord, le Proche et le Moyen-Orient.

Quelles langues parles-tu ?

Le français et l'anglais quotidiennement. Je connaissais couramment l'italien, mais ma connaissance n'est en bonne partie pas opérationnelle par manque de pratique. J'ai dû étudier le néerlandais lors de mes études, mais je ne le parle pas même si je le comprends. J'ai des rudiments d'espagnol. J'ai des connaissances en langue tibétaine classique, mais je suis malheureusement incapable de la parler.

Quels sont tes futurs projets, prochaines sorties,...

Outre les deux réalisations mentionnées dans la question concernant les nouvelles orientations musicales de RAKSHA MANCHAM, *1 200 000 Dead Tibetans* est un projet qui verra collaborer des membres de RAKSHA MANCHAM (non identifiés) avec des activistes Tibétains radicaux. C'est un projet entièrement orienté vers la dénonciation des violations graves des Droits de l'Homme par les Chinois au Tibet. Outre cela, d'autres réalisations de RAKSHA MANCHAM sont annoncées pour les mois à venir:

* *Chu-Shi Khang-Druk* (KR-16-9403), un coffret de luxe au tirage limité à un seul exemplaire, conçu à l'occasion du 35ème anniversaire du soulèvement national des Tibétains contre les Chinois, c'est un coffret incluant un Compact-Disc limité à un exemplaire incluant des inédits, remixes, des drapeaux, objets tibétains,...

* *Nymphs Of The Desert* (KR-20-9406), un coffret de luxe au tirage limité à un seul exemplaire, conçu dans le cadre de la sortie de l'album *Ghazels*, incluant des photographies exclusives, des objets des civilisations du désert, des cartes,...

* *The Hidden Lands* (KR-24-9411), un coffret de luxe au tirage limité à un seul exemplaire, conçu dans le cadre de la sortie de l'album *sBas Yul*, incluant des livres, dessins, photographies, livrets, posters, cartes postales, cartes géographiques, imprimés artisanaux,.... plus quelques projets un peu plus personnels:

* *Incarnation / Karma* (KR-27-9409), un événement qui aura lieu le 24 septembre prochain, commémorant en même temps dix ans de RAKSHA MANCHAM, vingt ans de tibétologie pour ma part, ainsi que les dramatiques événements du 24 septembre 1974 : l'assassinat de Khay Wangdi et l'invasion du Sikkim par l'armée indienne.

* *sMon-sThang / Lo* (KR-31-9502), un voyage-événement dans l'une des régions les plus reculées du monde - initialement prévu au Lo / sMan-sThang, ce voyage-événement pourrait aussi avoir pour destination le Dolpo ou les montagnes peuplées par les Apa-Tani... En tout cas un voyage à la fois dans l'espace et dans le temps,...

* *sMon-sThang / Lo* (KR-32-9502), un événement-surprise dans la continuité du voyage mentionné ci-dessus, une grande fête à la manière himalayenne traditionnelle.

* *Rangzen* (KR-33-9412), une compilation thématique au bénéfice exclusif du Tibet...

Si tu pouvais enlever un défaut chez l'homme lequel choisirais-tu ?

Ce ne sont pas à proprement parler des défauts, mais je citerais sans hésitation les trois maux qui empoisonnent le monde selon les conceptions du bouddhisme tibétain: haine (violence), ignorance, envie,...

Et si tu pouvais lui ajouter une qualité ?

La curiosité (dans le bon sens du terme): être ouvert sur l'extérieur.



Industriel - Rituel - Ambient - Expérimental

**BRIGHTER DEATH NOW
IN SLAUGHTER NATIVES
RAKSHA MANCHAM
HYBRYDS
SLAUGHTER PRODUCTIONS
THE LEGENDARY PINK DOTS
THE MOON LAY HIDDEN BENEATH A CLOUD**

Acte I - Automne 94 - 20 FF